
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

L'ENSEIGNEMENT D'ÉTAT

L'une des armes les plus redoutables de la franc-maçonnerie, dans sa lutte perpétuelle contre l'Église catholique, c'est l'enseignement d'État organisé selon les principes du libéralisme doctrinaire.

Ce libéralisme établit, en effet, comme loi fondamentale de son système doctrinal, la séparation complète de la vie publique d'avec la vie chrétienne, sous prétexte que la religion est une affaire d'ordre privé. Avec ces faux principes, qui tendent malheureusement à se répandre même jusque chez nous, on en arrive, en pratique, à cette monstruosité qu'est l'État laïque, ou areligieux.

On comprend que la franc-maçonnerie ait toujours eu soin de commencer son œuvre de corruption intellectuelle, dans les pays catholiques, par la semence des principes du libéralisme doctrinaire. Que d'hommes publics et d'écrivains catholiques ne seraient jamais tombés dans le piège maçonnique, si la secte eût annoncé crûment son programme de déchristianisation, dès ses premières opérations dans leur pays. Mais elle a bien soin de procéder autrement. Ce sont toujours les idées de *liberté* et de *progrès* qui sont mises en avant, partout, dans les premières phases de l'action maçonnique. Or, comme le libéralisme doctrinaire est fondé sur la liberté, — et non sur la vérité, comme le catholicisme, — le libéral tombe à genoux, dès qu'il entend prononcer le mot *liberté*. Et c'est tout ce que la franc-maçonnerie demande, même d'un catholique, pour commencer. Il ne s'agit plus, ensuite, pour elle, que de fanatiser graduellement cet amant de la liberté pour en faire un adepte aveugle de ses théories révolutionnaires. Que de catholiques, hélas ! depuis cent ans, ont été des victimes du mirage de la liberté, d'abord, et des disciplines de la doctrine maçonnique, ensuite !